

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012



Ce rapport est cofinancé par l'Union européenne.  
L'Europe s'engage en Île-de-France avec  
le Fonds social européen.



**Coopaname**  
faire société





## Sommaire

---

Photographie	p 4
Gouvernance	p 6
Dépliants	p 8
Démocratie	p 10
Événements	p 12
Collectifs	p 14
Établissements	p 16
Accompagnements	p 18
Communication	p 20
Comptes	p 22
Et puis aussi...	p 23



Nous savions que 2012 serait une année importante où nous verrions enfin se concrétiser des chantiers mis en œuvre depuis longtemps. Nous n'avons pas été déçues\*. Ce fut une année intense, dense, mouvementée, marquée par la confirmation de l'intérêt porté à notre aventure coopérative. La visite d'un futur président de la République, puis celle de son ministre délégué à l'économie sociale et solidaire, voilà deux événements notables! Il n'était pas arrivé depuis des lustres que les sommets de l'État affichassent un tel intérêt pour la coopération ouvrière. Pour Coopaname en particulier, quelle satisfaction d'avoir réussi à faire si bien entendre un propos qui était encore absolument inaudible, totalement saugrenu, une poignée d'années en arrière! Mais, comme notre tribune dans *Libération* le soulignait, ne risque-t-on pas le malentendu? Les difficultés rencontrées pour mobiliser au sein même de la famille coopérative afin de renforcer nos fonds propres l'ont montré: à présent que Coopaname est visible dans le paysage, beaucoup voudraient y voir ce qu'elle n'est pas. C'est le drame de l'économie sociale que ses entreprises oublient souvent la dimension subversive de leurs

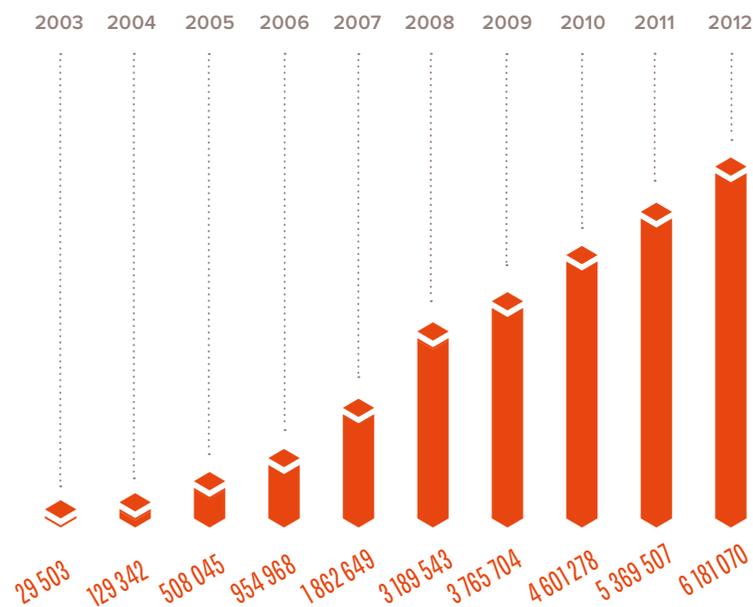
pratiques à l'heure où la reconnaissance et l'institutionnalisation frappent à la porte. Réaffirmons-le donc avec clarté: Coopaname n'est pas un modèle, ni une solution au chômage; elle n'a qu'un vague rapport avec l'entrepreneuriat et combat absolument le *social business*. Allons plus loin: Coopaname refusera d'être qualifiée de «réussite» tant que ses membres seront pauvres, tant que 30 % d'entre eux abandonneront leurs projets, tant qu'elle n'intégrera pas massivement des jeunes. Après cette belle année 2012, notre credo reste donc inchangé: nous avons à montrer qu'il est possible dans une organisation économique, à une échelle substantielle, et sans sélection préalable de ses membres, de mettre en œuvre des rapports au pouvoir, à la propriété, au métier, au temps, à la richesse, prenant à contre-pied les fondements mêmes de l'économie folle dans laquelle nous vivons. En 2013, nous continuerons de poursuivre ce (vaste) programme!

**Anne Chonik-Tardivel, présidente du conseil d'administration**

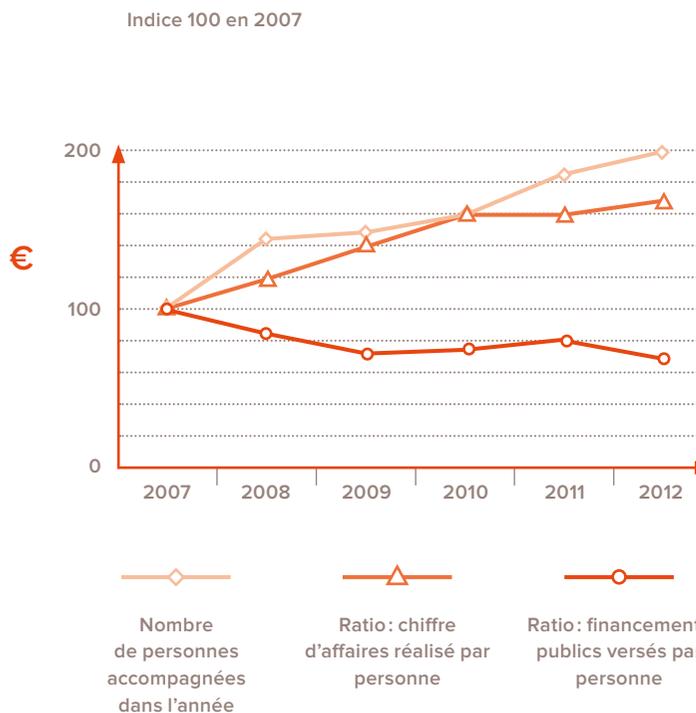
\*Afin d'alléger la lecture de ce rapport d'activité, l'emploi du féminin a été privilégié, sans aucune intention de discrimination ni préjudice à l'égard des hommes. Le féminin comprend le masculin.



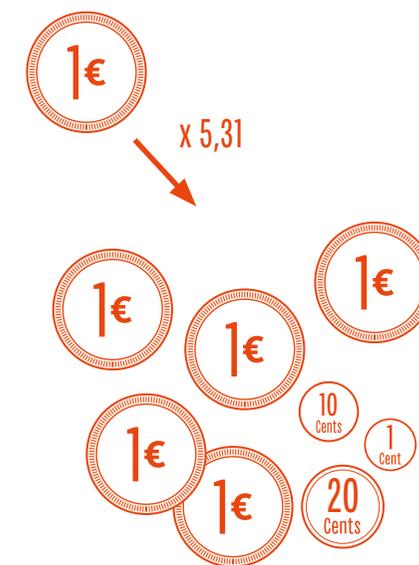
## Évolution du chiffre d'affaires de la coopérative (source : liasses fiscales)



## Quelques ratios pour celles et ceux qui aiment cela



## Retour sur investissement pour la collectivité nationale



Pour chaque euro d'argent public versé à Coopaname, la coopérative restitue 5,31 euros de versements fiscaux et sociaux. De ce point de vue, chaque coopanamienne\* équivaut à 3 auto-entrepreneurs (déduction faite de ce qu'elle coûte à la puissance publique, bien sûr).

\* voir page 3

# Gouvernance

## Dynamique démocratique

**37 nouvelles associées (et homologues masculins) sont venues\* renforcer le sociétariat de la coopérative en 2012. Coopaname compte 119 sociétaires à la fin de l'année. Nous sommes sur le bon chemin, même si cela est toujours trop peu...**

**Bruno Ballet**, conférencier et animateur de promenades culturelles dans Paris  
**Alix Béranger**, spécialiste du plaidoyer dans le domaine de la santé et de l'ESS  
**Sophie Blampin**, psychosociologue, spécialiste de l'accompagnement des structures associatives  
**Céline Bou Séjean**, coach  
**Anne-Marie Busnel**, secrétaire de rédaction, secrétaire d'édition, correctrice  
**Laurent Carminati-Roussel**, entretien d'espaces verts et travaux de bricolage  
**Alexandra Chevallereau**, créatrice d'objets et d'accessoires textiles *Georges et Rosalie*  
**Sophie Courmont**, consultante en communication  
**Didier Delarue**, responsable rubrique musique pour *Que Tal Paris ?*  
**Cécile Dedieu**, cuisine mobile, catering et restauration sur site *M. Latouche*  
**Élisabeth Garcin-Joubert**, artisan d'art, spécialiste du cuir et de sellerie  
**Nathalie Golliet**, consultante en communication culinaire  
**Alain Guinoiseau**, accompagnement au développement des entreprises  
**Olivier Hoeffel**, consultant, spécialiste des risques psychosociaux, notamment pour *Novéquilibres*  
**Anne-Cécile Jacquot**, paysagiste au sein d'*Omnibus*  
**Laure-Anne Jacobson**, somato-psychopédagogue  
**Mounia Kessaci**, honorable correspondante émérite Paris-Nanterre  
**Laëtitia Lasanté**, paysagiste au sein d'*Omnibus*  
**Cathy Lefloch**, traductrice anglais-français  
**Patrick Lemoine**, petit bricolage et formateur en bricolage  
**Viviane Leroy**, coordinatrice générale de Coopaname  
**Céline Liefroy**, télésecrétaire à la Compagnie des *Télémates*  
**Philippe Martin**, coach  
**Luc Mboumba**, coordinateur de Coopaname dans le Val-de-Marne  
**Alexandrine Mounier**, consultante en implications humaines  
**Isabelle Obiols**, consultante en systèmes d'impression  
**Stéphane Orcel**, cuisine mobile, catering et restauration sur site *M. Latouche*  
**Véronique Peaupardin**, traductrice et interprète anglais-français  
**Séverine Prélat**, créatrice d'objets et d'accessoires textiles *Georges et Rosalie*

**Caroline Rome**, sophrologue, spécialiste du sommeil  
**Catherine Rouvière**, formatrice en aromathérapie  
**Baptiste Simon**, prestataire de services informatiques *Libre informatique*  
**Philippe Simon**, commerce de livres modernes et anciens  
**Jérôme Spick**, formateur en communication écrite  
**Emanuela Schiano di Pepe**, traductrice italien-français, formation et cours de langues  
**Benjamin Toulon**, cuisine mobile, catering et restauration sur site *M. Latouche*  
**Jérémie Wach-Chastel**, photographe et comédien



«*M'associer, c'est dire OUI aux valeurs de la coopérative que sont l'engagement, l'échange, la solidarité, le partage, la bienveillance et la bonne humeur!*»  
**Sophie Courmont,**  
consultante en communication



Réunion commune CA/CE

## La délégation du personnel

Au sein des instances de représentation du personnel (CE, DP et CHSCT), les déléguées\* du personnel (DP) sont garantes du droit du travail qui doit s'appliquer dans l'entreprise (loi, accords collectifs, contrats de travail...). Les DP défendent également les salariées sur les questions du respect des libertés individuelles fondamentales au sein de la coopérative. Enfin, dotées d'un droit d'alerte et de prévention, leur rôle peut les amener à intervenir et à faire des suggestions en matière d'organisation générale dans l'entreprise. Le sens et le contenu de telles missions dans le cadre d'une entreprise aussi atypique que Coopaname est aussi une question permanente pour les cinq DP.

Durant cette année de mandature, les DP sont notamment intervenues sur le suivi de personnes en fragilité, sur les conditions de travail et de rémunération de l'équipe permanente, sur l'intégration des stagiaires, sur la formalisation des sorties de coopanamiennes ou encore sur l'avancée des évolutions administratives.

*Un grand merci à Omar Benouaret, Catherine Bodet, Patrick Reicher et Betty Serman, membres sortants d'instances de gouvernance.*

## Construire le dialogue social

**En mai, l'élection d'un comité d'entreprise composé de 6 élues\* et d'un collège de 5 déléguées du personnel prend le relais de la délégation unique du personnel élue en 2009.**

Le premier des enjeux de ce nouveau CE est de se former. Les offres pédagogiques apparaissent très formatées, et amènent les élues à concevoir une journée et demie de contenus sur mesure. Cette action permet de saisir la singularité coopanamiennne et met en évidence le défi que représente pour la construction du dialogue social la conjugaison du cadre légal avec l'activité d'entrepreneure salariée des élues, et la réalité sociale, économique et politique de la coopérative.

La communication est d'emblée apparue essentielle au CE pour sensibiliser le collectif aux enjeux de la coopérative et inciter ses membres à s'exprimer. Le traditionnel procès-

verbal se métamorphose en un témoignage vivant et intelligible ; résumés et relevés de décisions permettent de communiquer au plus grand nombre et de rebondir.

Une des attributions du CE est de produire des services pour améliorer le quotidien professionnel et personnel de toutes et tous. Coopaname a ainsi choisi qu'il soit décisionnaire en matière de formation. En fin d'année, un large plan de communication interne a été engagé sur la formation professionnelle. Il a permis de sensibiliser coopanamiennes et coopanamiens à cet enjeu, de récolter les besoins et les envies de chacune et d'optimiser le budget 2013. Le lancement d'une mutuelle de santé va par ailleurs permettre aux personnes ayant un très bas salaire d'accéder à une garantie de soins.

L'année 2013 s'annonce audacieuse pour le CE, avec des chantiers majeurs tels que les nouveaux documents contractuels, les œuvres sociales et les accords d'intéressement et de participation.



Les membres du comité d'entreprise - automne 2012

\* voir page 3

# Dépliage

## Sports coopératifs

**Ce projet bouillonnait depuis des années. Il vient enfin de trouver une voie pour prendre corps: une coopérative de travail pour professionnelles\* des activités physiques et sportives.**

Les professionnelles (et professionnels) des APS (activités physiques et sportives) se débattent trop souvent avec leur propre travail: cumul de statuts différents, manque de couverture sociale, isolement, vrai-faux bénévolat, difficultés dans leurs rapports avec les collectivités ou les associations, etc. Elles sont 20 000 personnes non salariées et près de 100 000 salariées dans la branche – ce sont parfois les mêmes – cumulant les statuts, les donneurs d'ordres, les employeurs, du club au groupement d'employeurs, de l'association «Profession Sport» au travail dissimulé.

Dans ce paysage, pas une seule coopérative à l'horizon. Alors pourquoi ne pas tenter de mettre sur pied une organisation coopérative pour rassembler ces professionnelles avec pour seul objectif celui de la mutualité de travail: la possibilité d'une protection mutuelle de l'exercice de nos métiers ?

Le projet «Sports coopératifs» (en attendant un plus joli nom) est né de la rencontre de Coopaname et de l'Unsa Sport 3S, syndicat très impliqué et présent dans la branche ; il a été enrichi des conseils et bonnes idées venues de SMartFr. La dynamique est lancée. Elle prendra corps en 2013 sous la forme d'un

groupe «Sports» au sein de Coopaname, qui aura vocation à se constituer à terme en coopérative de travail autonome. Entre les deux dates, un travail de co-création, d'incubation et d'essaimage d'une entité dont il faudra aussi déterminer les contours, l'objet social, le sociétariat, la forme juridique, le modèle économique, etc.

*«Ce projet est issu de nombreux besoins exprimés par les professionnels du secteur: mutualisation de la gestion ou sécurisation des parcours professionnels pour les travailleurs non salariés, créations de lieux d'échanges, etc. Un projet novateur et ambitieux où tous les acteurs pourront trouver à s'enrichir professionnellement !»*

**Michel Mangin, secrétaire général adjoint Unsa Sport 3S**

## Diffuser nos idées

### Université de Printemps du CJDES – Paris, 5 avril

Interventions de Noémie de Grenier à la table ronde sur les modèles de développement alternatifs, et de Stéphane Veyer à celle sur l'articulation entre économie sociale et entrepreneuriat social.

### Programme Rousseau – Paris, le 25 mai

Intervention sur le thème de la gouvernance dans la première édition du Programme Rousseau, co-organisé par Coeptis, le Ceges et le CJDES.

### HEC Paris Alumni – Paris, le 5 septembre

Intervention d'Alexandrine Mounier et Stéphane Veyer dans le cadre d'une table ronde sur le thème «Management et ressources humaines: des contrats de travail hybrides».

### Ladyss Paris VII – Paris, le 27 septembre

Dans le cadre du *workshop* «Pratique et défis de l'entreprise sociale et de l'ESS», intervention de Catherine Bodet et Noémie de Grenier, «Coopératives d'activités et d'emploi: des éléments de recomposition du rapport salarial?».

### Rencontres d'automne de Minga – Marzan, le 30 septembre

Intervention de Stéphane Veyer sur le thème: «Mieux comprendre l'offensive idéologique du *social business*».

### Auditions du LEM – Paris, le 5 novembre

Audition de Stéphane Veyer au Lieu d'Étude sur le mouvement des idées et des connaissances, place du Colonel-Fabien, sur le thème de la mutualité de travail.

### Reims Management School – Reims, le 23 novembre

Un hommage à François Rousseau sous la forme d'une journée d'étude sur les outils pour un travail de qualité dans l'ESS. Interventions d'Olivier Hoeffel sur le thème de la qualité de vie au travail et Stéphane Veyer, sur la modernité des coopératives ouvrières.

### Rencontres annuelles du GIP SPSI – Paris, le 11 décembre

Dans le cadre de rencontres portant sur le thème «Quel partage d'expériences possible entre la protection sociale française et les pays à forte économie informelle?», présentation de la mutualité de travail par Stéphane Veyer.

## Coopaname accompagne les élèves du lycée Dolet

Accompagnés dans leur démarche par Coopaname, à la demande de la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, des élèves en bac pro « Services de proximité et vie locale » du lycée Étienne Dolet ont eu l'occasion de se mobiliser le temps d'une année scolaire pour découvrir des structures de l'économie sociale et solidaire de leur quartier, comprendre leurs valeurs et leurs modes de fonctionnement. Jérémie Wach-Chastel, photographe coopanamiens, a conduit ce projet avec l'aide de Noémie de Grenier. Une belle expérience qui donnera lieu à la mise en place en septembre 2013 d'une exposition itinérante.



## Citoyenneté économique avec Minga et les Petits Débrouillards

L'établissement Coopaname d'Aubervilliers est à présent partagé avec nos amis\* de Minga et des Petits Débrouillards. Au-delà de cette colocation, nous avons décidé de lancer ensemble, à l'IUT de Saint-Denis, le « Forum éducation et économie ». L'initiative est née d'un ensemble de constats, de besoins et de désirs partagés : faire le lien entre économie locale et économie sociale et solidaire, entre éducation nationale et éducation populaire, entre acteurs économiques et éducatifs... pour permettre aux citoyens de mieux appréhender les enjeux économiques qui traversent notre société.

Mais les outils, les méthodes, les alliances restent à inventer pour imaginer une « éducation à la citoyenneté économique » dans un contexte où les contenus éducatifs manquent d'approches plurielles et subissent des processus de marchandisation.

Organisé le 2 juin, le forum a rassemblé une cinquantaine d'acteurs de divers horizons, venus partager leurs expériences et leurs analyses. Seul bémol, la sous-représentation des membres de l'Éducation nationale...

## Un programme national : Piments

Depuis 2008, une expérience originale associe, à Grenoble, deux coopératives ouvrières (Vecteur Activités et Coopaname) à une association d'éducation populaire / pépinière d'associations (Cap Berriat) et à une MJC, dans un même projet d'accompagnement à la citoyenneté économique : Paprica. Objectif : permettre à des jeunes de poursuivre leurs projets, quels qu'ils soient, en les plongeant dans un bain coopératif. Cap Berriat et Coopaname avaient envie de mieux faire connaître Paprica et de travailler à la question de l'accompagnement en lien avec d'autres expériences œuvrant dans le même esprit. Ainsi est né le programme national « Piments » qui rassemble six expériences diverses à Grenoble, Chambéry, Toulouse, Rennes, Bourg-en-Bresse et dans la petite couronne parisienne. À partir de 2013, les ministères de l'économie sociale et solidaire et du travail soutiendront conjointement cette expérience à hauteur de 100 000 euros par an pendant trois ans. Il s'agira notamment d'expérimenter la création par des jeunes de leurs propres emplois d'avenir et de démultiplier les capacités de compagnonnage.

*« Le Projet Jeunes ne vise pas seulement à promouvoir la citoyenneté économique, c'est une démarche permettant le partage d'expériences et de connaissances. Ce sont des rencontres avec des jeunes, des organisations et des collectivités ; c'est la mise en place d'actions originales avec des partenaires de l'économie sociale et solidaire ; c'est enfin une aventure enrichissante pour les jeunes comme pour Coopaname ».*

**Hifsa Mohammad, étudiante à Paris-Est Marne-la-Vallée, en contrat d'alternance chez Coopaname**

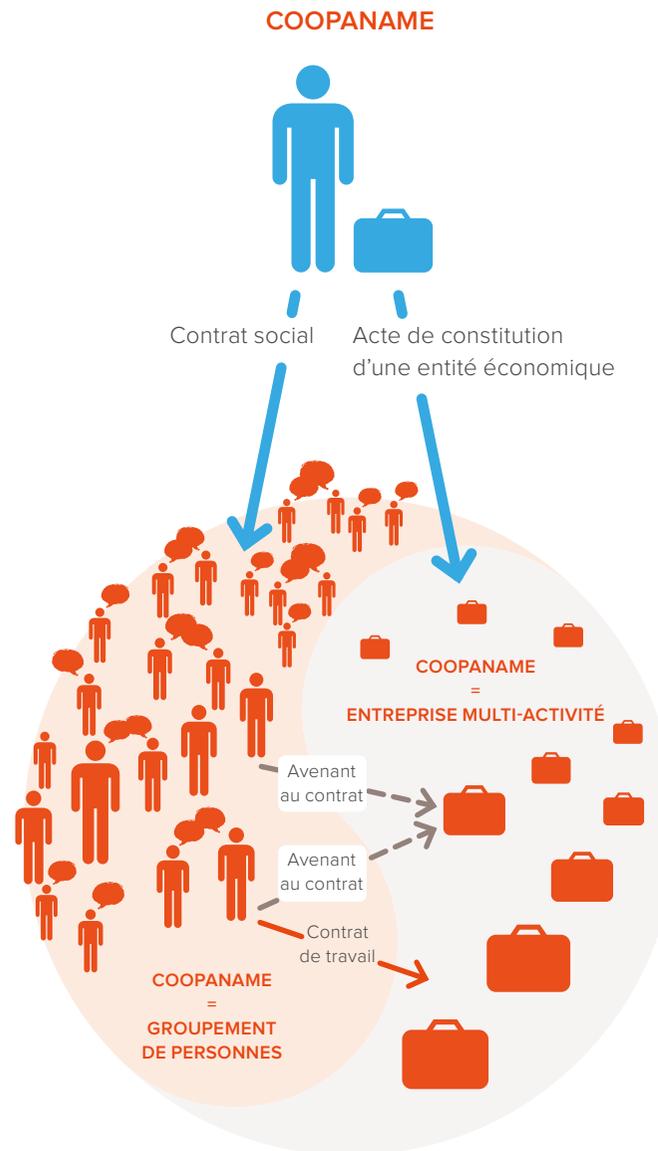
\* voir page 3

# Démocratie

## Sixièmes Universités d'automne

La démocratie ne s'use que si on ne s'en sert pas... Comment la (faire) vivre à Coopaname?

Avec ce thème ambitieux, nos Universités d'automne 2012 ont largement mobilisé la coopérative et plusieurs de ses amies (notamment Grands Ensemble). Si elles ont permis de parler de démocratie, elles ont aussi été l'occasion de la vivre au travers d'une journée pleine de mots, d'idées, d'images et d'émotions. La densité des débats a impulsé une dynamique d'échange qui se poursuivra. Elle rappelle qu'il faut continuer à susciter des instants vivifiants pour la démocratie au sein de notre entreprise si singulière. La phrase que nous conserverons en exergue de cette édition nous a été livrée par Fanélie Carrey-Conte, grande témoin de l'édition 2012 et députée du 20<sup>e</sup> arrondissement, citant Winston Churchill: «Si vous avez besoin de reconnaissance, achetez-vous un chien».



Le nouvel arsenal juridique de la coopérative  
Schéma de travail du séminaire associé du 23 mars 2012

## Débat mouvant... très émouvant!

Faut-il ou non obliger les coopanameiennes\* à devenir associées? Pour poursuivre tous ensemble la réflexion lancée le matin en ateliers lors des UA, un «grodébat mouvant» a été organisé l'après-midi dans la nef de la Salamandre: des zones symbolisant au sol les différentes opinions, tout le monde argumente debout, en changeant de zone au fil des prises de parole et de l'évolution de son opinion. La vigueur des échanges révélait-elle «un vrai espace de parole démocratique», ou une violence née de l'incapacité à s'entendre? Cette question a été reprise au calme, attestant que s'il y a bien des valeurs collectivement partagées à Coopaname, il demeure une conflictualité dans les manières singulières de les vivre. Et si c'était là le fondement d'une démocratie?

## Un modèle économique renouvelé ?

**Faut-il avoir une nouvelle vision de notre modèle économique ? La commission du même nom a engagé une réflexion en ce sens. Car l'économie et la finance sont deux choses trop sérieuses pour les laisser aux économistes et aux banquiers.**

En mettant en place, dès 2007, des mécanismes de mutualisation d'une partie de la trésorerie, nous envisageons déjà la constitution d'un fonds de garantie. Comment faire ? D'abord en renforçant en interne nos fonds propres par l'affectation d'une partie du résultat de la coopérative au collectif. Ensuite en organisant la collecte de fonds extérieurs, par augmentation du capital, par émission de titres participatifs ou d'obligations convertibles. Et si nous fondions notre propre société financière ? Face au dérèglement de la finance, ce ne serait pas si absurde...

Ces réflexions sont celles brassées par la Commission économique, chargée, entre autres, de la prospective en matière économique et financière. Et en la matière, aucune utopie ne doit être écartée. Exemple : comment qualifier et/ou quantifier le capital non financier, voire non matériel, que chacune\* constitue dans la coopérative ? S'il est difficile de partager ce qui manque le plus – les euros – est-il envisageable de répartir ce qui est potentiellement inépuisable : l'amitié, la bonne volonté, les connaissances ? Faudrait-il envisager, dès lors, d'utiliser, voire de créer, des monnaies alternatives ? N'est-ce pas l'occasion de repenser l'idée même de cotisation sociale, de sa forme, de sa gestion, du choix démocratique de son usage ? Pouvons le raisonnement plus loin : en combinant une « banque », une monnaie, une protection sociale, une mutualité de travail, un nombre important de coopanamiennes et coopanamiens, une éthique du métier et une organisation de la multiactivité, ne commence-t-on pas à se réappropriier les notions de richesse et de redistribution, notions que notre société s'acharne à déconstruire ? C'est fou ce qu'une simple question de trésorerie peut impliquer...

\* voir page 3

*Au 31 décembre 2012,*

*Coopaname c'est :*

► *un capital social de 217 875 euros*

► *des réserves impartageables de 183 967 euros*

► *un capital social qui s'accroît mensuellement de 4 155 euros*

## Demain, je renforce le haut

En 2006, Coopaname avait réalisé un premier tour de table visant à renforcer son assise financière. Six ans plus tard, rebelote. Coopaname est devenue une PME dont il convient de consolider le haut de bilan. Le montage de l'opération aura occupé la coopérative toute l'année 2012, provoquant notamment la tenue de deux assemblées générales extraordinaires. C'est à une formidable pédagogie de la finance que les coopanamiennes\* auront été exposées ; notre conviction est faite : à l'avenir, notre modèle financier ne devra dépendre que de nous-mêmes ! Au final, les coopératives Équisol et Garrigue ont chacune apporté 90 000 euros d'obligations convertibles. Les associées de Coopaname ont souscrit 29 085 euros de capital social. Paris Initiative Entreprise et l'État, via le programme d'investissements d'avenir, ont quant à eux apporté 120 000 euros en prêts participatifs. L'offre de Scopinvest, outil de prise de participations du mouvement Scop, n'a pas été retenue. Que tous ces partenaires soient remerciés ! Au bilan 2012, Coopaname dispose de 670 619 euros de fonds propres et quasi fonds propres.

# Événements

## Albo lapillo dies notare

**Immanquablement, Stéphane accueille tous les visiteurs par un: «Excusez-nous, nous sommes encore en travaux, voulez-vous un p'tit café?».**

Elles sont venues\* de loin cette année pour parler avec des cooanamiennes et des cooanamiens: une délégation polonaise, une roumaine, deux portugaises. Et puis des élèves du CNAM, d'HEC, d'Agro Grignon. Coopaname a connu une année pleine de rencontres, notamment de celles et ceux qui nous ont fait l'honneur de défier les plans de Paris pour trouver la rue Albert Marquet et venir nous voir. Trois de ces visites ont été sans doute plus marquantes que les autres. La première fut celle d'un candidat dont personne ne doutait qu'il serait élu à la présidence de la République deux mois plus tard. Accompagné de Thierry Jeantet, François Hollande était venu écouter «l'économie sociale qui innove» et promettre un volontarisme politique en faveur des coopératives dès son accession au pouvoir. Six mois plus tard, presque jour pour jour, nous recevions Benoît Hamon, investi du portefeuille de l'ESS. Ambiance studieuse et échange pendant une heure et demie sur le fond, le projet politique de nos coopératives, et l'envie de voir le nouveau gouvernement porter une ambition forte, notamment juridique, en faveur de l'économie sociale. Trois

mois plus tard, nous recevions enfin, à l'initiative de la direction générale de la cohésion sociale, une trentaine de représentants de la commission européenne et d'administrations centrales d'États de l'UE, pour une *peer review* sur les politiques publiques en faveur de l'ESS. Il était alors temps, pour clore une année si remplie, de recevoir le Père Noël (voir page 15).



«Un sucre dans le café?»



Élisabeth Bost tentant d'échapper au photographe

## Devine qui vient petit-déjeuner ce matin ?

Le grand barnum de la campagne électorale a élu domicile, le vendredi 2 mars, au siège de la coopérative. La rue, le hall, les espaces de la Salamandre bourdonnent des voix des coopérateurs, mais aussi de celles de visiteurs dont nous ignorons tout, mais que les croissants offerts par la maison ne laissent pas de marbre. Quand le candidat arrive, il y a comme une rumeur qui monte, puis ce n'est qu'un crépitement de flashes, une cohue, une bousculade. La vie de cet homme doit être un enfer. On aimerait lui proposer un p'tit café, être aimable... impossible ! Le timing est serré : la «journée ESS» du candidat s'est transformée la veille en peau de chagrin, d'où ne subsistent que deux visites à Coopaname et Chèque Déjeuner. On en restera donc à 50 minutes de dialogue pendant lesquelles il sera question de travail, de belle ouvrage, de collectif, de corps intermédiaires. Le candidat nous promet qu'il existera bientôt un ministre de l'économie sociale et solidaire. Une cooanamiennne tente en vain de faire sourire un garde du corps. Quelques photos, clic clac, le candidat est exfiltré. Et c'est fini.

## Le pas de la Manucoop<sup>▲</sup>

Il y a près de vingt ans, les premières CAE opéraient une rupture méthodologique fondamentale afin de mieux accompagner la création d'activités. En libérant les individus de la création technique de l'entreprise, et en mutualisant la prise de risque, elles ont permis aux porteurs de projets de se consacrer à l'essentiel: le métier et la relation commerciale. Cette «manière de procéder», cette capacité d'intégration, ce savoir-faire pédagogique en matière de coopération, ne pourrait-on pas les utiliser à une autre échelle, non pas pour accompagner des individus ou de petits groupes, mais des collectifs de travail plus larges – des PME par exemple? C'est ce raisonnement qui a conduit Oxalis et Coopaname à mettre en place la «Manufacture coopérative».

La «Manucoop» (il est difficile d'échapper aux diminutifs...) est une recherche-action ambitieuse en matière d'accompagnement à la transformation de collectifs de travail (PME, associations...) en organisations coopératives – quel que soit, au final, le statut juridique mobilisé, et quels que soient les fondements de cette transformation: récupération, transmission, reprise, évolution, mutation. Au cœur du projet, un travail sur l'*affectio societatis* et l'émergence d'une capacité collective à penser le rapport à l'entreprise, à sa propriété, à son projet, au pouvoir, au savoir. La Manucoop,

selon de bons vieux principes d'éducation populaire, aura vocation à se constituer en un vaste réseau d'apprentissage mutuel entre anciens, nouveaux et futurs coopérateurs, visant à sécuriser et accompagner entre pairs toutes les démarches de coopération. Pour lancer ce projet qui mettra plusieurs années à prendre corps, Oxalis et Coopaname, en partenariat scientifique avec le laboratoire de recherche Ladyss de Paris VII Diderot, bénéficient dès 2012-2013 d'un premier financement européen FSE octroyé par l'Avise au titre de l'innovation sociale.

<sup>▲</sup>*Blague stéphanoise! Traduction: «Construire une démocratie prend du temps».*



Réunion conjointe des CA d'Oxalis et Coopaname

## Une innovation majeure : des coopératives qui coopèrent !

Ça bourdonne dans Landerneau. Ainsi donc, Oxalis et Coopaname travaillent ensemble? Oui, et même un peu plus que cela! Tout a débuté par l'envie commune d'échanger entre Scop «hors normes», dotées de modes de gouvernance complexes, contraintes de défricher en permanence les chemins qu'elles parcourent. Le partage d'un même projet politique, le même rejet des fausses orthodoxies, l'envie commune de travailler aux mêmes sujets ont fait le reste. La confiance y était, tout est allé très vite. Les premières coopérations, au sens plein du terme, ont été tissées facilement. La Manufacture coopérative en est la première traduction «intégrée»: financement commun, équipes mixtes, production partagée. Une manière de promouvoir, d'illustrer et de susciter le rapprochement des deux réseaux de CAE, déjà engagé par ailleurs.

\* voir page 3

# Collectifs

## Le club des jardiniers

Certaines cooanamiennes (et garçons) souhaitent depuis longtemps la constitution d'un groupe d'échange autour de la chlorophylle.

L'idée a été lancée lors des UA 2011, et la première rencontre du «club des jardiniers» (en attendant également un autre nom) s'est tenue le 15 février 2012. Plusieurs réunions ont été nécessaires pour affiner les intentions de chacune\*, identifier les compétences, préciser les possibilités pour le groupe de construire une offre commerciale sans interférer avec les activités individuelles. Olivier Hoeffel de *Novéquilibrés* a apporté un soutien précieux pour mieux cerner les enjeux et les difficultés liés à la constitution d'un groupe économique comme celui-là. Fin 2012, un noyau a été formé d'une douzaine de personnes déterminées à rompre avec le caractère individuel de leur activité et à travailler ensemble – notamment à des projets qu'elles ne pourraient pas réaliser seules.



d'un groupe économique comme celui-là. Fin 2012, un noyau a été formé d'une douzaine de personnes déterminées à rompre avec le caractère individuel de leur activité et à travailler ensemble – notamment à des projets qu'elles ne pourraient pas réaliser seules.

## Les Éco-Actions



Les Zizas fusionnent, recyclent, créent, sensibilisent.

Isabelle Revéret intègre Coopaname en 2011 avec ses ateliers d'initiation au mobilier en carton de récup'. En 2012, Isabelle Nicolas la rejoint avec

ses sacs en bâches publicitaires recyclées. Ensemble, elles créent une marque commune: les Éco-Actions.

«*Tout le monde le sait chez Coopaname: l'union fait la force! En créant un collectif et en fusionnant nos deux activités, nous sommes aujourd'hui à même de répondre à des projets et des commandes plus ambitieux. Nous avons investi un atelier de 130 m<sup>2</sup> dans une vieille ferme de l'Essonne. Nous venons aussi de décrocher un Grand Prix du Jury aux Éco-Trophées du parc naturel régional de la Vallée de Chevreuse et le carnet de commandes commence à se remplir. Ce n'est que le début d'une bien belle aventure!*» dit les Zizas.

## L'après-midi qui cartonne

La coopérative souhaitait disposer d'un présentoir pour mettre en valeur les livres des éditions Repas qu'elle commercialise. Et comme ici rien ne se passe jamais comme ailleurs, la fabrication du présentoir a fait l'objet d'une démarche de production participative! Une après-midi d'initiation à la fabrication de mobilier en carton recyclé a été ainsi organisée le 16 juillet à la Salamandre<sup>●</sup> pour éveiller l'artiste qui sommeille en chacune de nous. Isabelle Revéret, cooanamiennne qui cartonne, a animé cet atelier qu'elle propose à ses clients sous forme de *team building* décalé. Quant, au présentoir, le monde entier nous l'envie!



**Pub!**  
**Les quatre plus grosses activités de Coopaname**

► Georges et Rosalie, création d'objets et accessoires textile : 465 778 €  
[www.georgesetrosalie.com](http://www.georgesetrosalie.com)

► Chic Alors!, création de bijoux : 149 353 €  
[www.chicalorscreations.com](http://www.chicalorscreations.com)

► Monsieur Latouche, catering, restauration ambulante festivals et tournages : 136 122 €

► Que Tal Paris?, publication du guide des meilleurs plans latinos : 104 353 €  
[www.quetalparis.com](http://www.quetalparis.com)

● *Jeu concours annuel: Sarez-vous retrouver le sens du proverbe suivant: «Espérons que la Salamandre aura la descendance du Crapaud»? Envoyez vos réponses à [coop@coopaname.coop](mailto:coop@coopaname.coop). La première bonne réponse gagne une bouteille de bon champagne. La réponse du jeu concours 2011 était: «Créole haïtien». La gagnante est Emmanuelle Baumgartner. Si vous lisez ces lignes, c'est que vous êtes accro grave à notre rapport d'activité. Pour vous désintoxiquer, nous vous conseillons de parcourir celui de la Fondation Bill Gates.*

## Premier forum des collectifs métiers

**C'était à Nanterre. C'était le 18 octobre. Ce fut un réel succès.**

Cette journée riche et pleine d'échanges constructifs avec des exposantes\* mobilisées et prêtes à répondre à toutes les questions, a permis aux cooanamiennes et cooanamiens de découvrir ou redécouvrir les collectifs métiers identifiés (communication, métiers de l'écrit, relations humaines, secrétaires et assistantes, décoration, photographes, traduction, etc.) et les ressources existantes au sein de la coopérative. Rythmée par des animations diverses et variées, cette journée a été l'occasion d'apprécier l'étendue et le potentiel des talents et des savoir-faire, mais aussi la diversité des marques développées dans chaque collectif. Pourquoi ne pas créer un nouveau collectif avec des pairs identifiés lors de cette journée ?



## Égalité professionnelle et questions de genre

Depuis la création de Coopaname, la thématique de l'égalité femmes-hommes et du genre est constamment abordée au sein de la coopérative, sans pour autant que l'engagement sur ces questions soit prioritaire. L'étude « Ah si j'étais riche... » menée en 2011 a pourtant souligné que 2/3 des membres de la coopérative sont des femmes qui, en moyenne, gagnent moins que leurs homologues masculins. Plusieurs cooanamiennes sont investies sur ces questions : Coopaname participe au groupe de travail FemmESS, via Catherine Bodet, et en juillet 2012, Elsa Manghi a proposé un atelier sur « Genre et travail », auquel huit cooanamiennes ont participé. L'atelier a conclu à la nécessité de poursuivre le travail sur cette thématique. 2013 verra donc la création d'un groupe dédié à la question du genre et de l'égalité professionnelle femmes-hommes.

50♂ / 50♀

\* voir page 3

## Coopanoël

2012, c'est aussi la création de « Coopanoël » : le premier (enfin!) marché de Noël, fait par et pour les cooanamiennes (et garçons), réunissant un large échantillon d'activités artisanales développées par la coopérative. Cet événement a rassemblé une trentaine de stands disséminés dans les dédales de la Salamandre. Les visiteurs ont découvert ou redécouvert, parfois avec émerveillement, les créations et le savoir-faire des coopératrices (et coopérateurs) de Coopaname et d'Esscoop : sacs, bougies, doudous, bijoux, massages, maquillage, objets de déco de toutes sortes, DVD, accessoires, vêtements... Le choix était assez large pour remplir la hôte du Père Noël ! D'ailleurs, pour la plus grande joie des enfants, celui-ci est venu clôturer ce 1<sup>er</sup> Coopanoël haut en couleur •...



• Non non, pas celui de la page 12 : l'autre, celui qui apporte des cadeaux pour de vrai.

# Établissements

## Aubervilliers

« L'année a été riche en changements dans le 9-3. Le rapprochement avec les Petits débrouillards ou le soutien du Conseil général ont fait évoluer l'établissement. À la suite du départ de Claire, Noémie a quitté son poste de coordinatrice pour reprendre les programmes « Jeunes ». J'ai rejoint la coopérative en juin et, grâce à l'aide précieuse de Noémie et des autres membres de l'équipe, j'ai progressivement pris le relais. Aubervilliers reste un lieu d'expérimentation pour Coopaname. Notre grand projet est d'y lancer un jour de petites productions industrielles. »

**Raffaella Toncelli, coordinatrice Seine-Saint-Denis**

## Paris-Sud

« L'activité de Paris-Sud est à l'image des mouvements d'ensemble et de la croissance de Coopaname. Retenons un réel regain de participation aux réunions mensuelles, sur la base des thématiques liées au développement de la coopérative, ainsi qu'une augmentation du nombre de personnes aux réunions d'information collectives durant l'année. Ce public a des motivations variées, mais il est toujours en recherche de sécurisation de parcours, avec pour les auto-entrepreneurs notamment une volonté affichée de sortir de l'isolement. »

**Vincent Jacquin, coordinateur Paris-Sud**

## Nanterre

« Une année 2012 très active pour l'établissement de Nanterre ! Le départ de Lydie pour Scop276 a laissé un grand vide et, heureusement, Mounia a aidé à mener à bien la transition avant mon arrivée comme responsable de l'établissement. Nous avons travaillé à tisser des liens forts avec les acteurs des Hauts-de-Seine en général, et de Nanterre en particulier. La marque de fabrique de Nanterre : les actions mêlant collectif et cosalariat ! »

**Romain Truchi, coordinateur Hauts-de-Seine**

## Chevilly-Larue

« L'activité de Coopaname dans le Val-de-Marne s'est poursuivie à un rythme soutenu et il y a aujourd'hui plus de 100 personnes dans l'établissement. La jeunesse fut à l'honneur cette année, avec l'accueil d'un stagiaire de l'UPEC (Université Paris-Est Créteil), la sensibilisation auprès de jeunes diplômées\*, les échanges avec le « groupement jeunes créateurs » ou encore la participation au dispositif de réussite solidaire de la ville d'Ivry-sur-Seine. Nous essayons de promouvoir la dynamique coopérative sur le territoire et de développer des formes originales de collaborations. »

**Luc Mboumba, coordinateur Val-de-Marne**

## Ils ont embarqué

« Après plus de huit ans d'expérience dans l'ESS (commerce équitable, développement durable, insertion, recyclage...) dans des postes de développeur, j'ai souhaité m'orienter vers l'accompagnement à la création d'activités. Par ailleurs sociétaire d'Esscoop, c'est tout naturellement que j'ai souhaité intégrer l'aventure collective de Coopaname. »

**Romain Truchi, coordinateur Hauts-de-Seine**

« Ma vie professionnelle s'est construite autour de deux centres d'intérêt : la recherche scientifique et la communication. Italienne, je suis arrivée en France en 2003 après des études de mathématiques et une expérience de chercheuse à l'Université de Pise. Tout en poursuivant des recherches scientifiques, j'ai longtemps été cheffe de projet pour des agences de communication. Mais j'avais envie de m'orienter vers des entreprises fondées sur des valeurs de collaboration, de solidarité, de mutualisation et de partage. J'ai ainsi croisé Coopaname sur ma route ! »

**Raffaella Toncelli, coordinatrice Seine-Saint-Denis**



## Coopératifs!

«Les incertitudes juridiques et fiscales autour du secteur des services à la personne n'ont pas vraiment favorisé le dynamisme de Coopératifs! et de ses activités... Malgré tout, la coopérative a cette année tracé son bonhomme de chemin et retrouvé un équilibre financier. Autre satisfaction: l'intégration de plus en plus poussée de Coopératifs! et Coopaname, qui s'est notamment traduite par l'élection de représentants du personnel commun aux deux coopératives (considérées comme ne formant qu'une seule unité économique et sociale).»

**Franzcie Glaude,**  
**Comptable coopératifs!**  
(mais pas que)

## Le Mans

«Une rencontre pleine de promesses avec nos amies\* de Coodémarrage.53, des liens noués avec l'université du Mans, des premiers contacts avec le monde économique manceau: après deux années de convalescence, l'envie est venue, au Mans, de relancer une capacité d'accueil de nouvelles coopératrices et coopérateurs. 2012 aura été une année de transition, de préparation de ce renouveau, attendu pour 2013.»

**Stéphane Veyer,**  
**correspondant de l'établissement manceau**

## Paris-Est

«Du fait de sa surface, la Salamandre est devenue le lieu privilégié des rencontres dans Coopaname. L'espace de co-working monte en puissance. mais du fait de la suspension des travaux, il ne sera pleinement opérationnel qu'en 2013. Cette année, nous nous sommes, entre autres, enrichies\* d'un libraire, d'une d'éco-conceptrice, d'une créatrice de chapeaux pour enfants, d'un réalisateur de films et d'un accordéon de piano. Autre nouveauté, l'accueil régulier de nos amies de SMartFr qui proposent une organisation coopérative de l'intermittence et de la gestion de projets artistiques.»

**Véronique Bousquet,**  
**coordinatrice Paris-Est**

«C'est un long cheminement dans le monde des coopératives grenobloises tout d'abord, puis mon implication dans Vecteur Activités, comme entrepreneure-salariée, puis associée et gérante, qui m'ont fait connaître et apprécier l'évolution de Coopaname. Salariée de la coopérative depuis février 2012, mon intégration à cette entreprise moderne dans son fonctionnement et son mode de réflexion politique, s'inscrit dans la continuité de mon parcours professionnel.»

**Viviane Leroy,**  
**coordinatrice générale de Coopaname**



\* voir page 3

# Accompagnements

## Contrôle aérien

« En arrivant à Coopaname j'ai dû revoir toute ma logique de contrôleur de gestion, remettre en cause ce que j'avais appris durant mes études et mes expériences professionnelles. Dans une entreprise classique, le contrôleur de gestion est celui qui fournit à la direction l'information nécessaire au pilotage opérationnel et stratégique: il est le gardien de la performance de l'entreprise. Comment traduire cela dans un collectif de plus de 600 activités différentes, où les moyens et les risques sont mutualisés? Les mécanismes sont absolument déroutants! Ainsi, Coopaname est un lieu où une entrepreneure\* continue de se verser un revenu quand sa trésorerie est insuffisante et où des salariées\* ajustent leurs salaires à la hausse ou à la baisse en fonction d'un résultat qu'elles anticipent. 2012 fut donc pour moi une année d'adaptation à la culture de solidarité de la coopérative, le but n'étant pas d'éliminer les activités non performantes mais de les accompagner dans leurs développements! Le défi pour 2013 consistera à systématiser les processus de budgétisation des activités que nous avons instaurés pour les «grosses» activités, et de mettre en place des pédagogies du suivi de gestion. »

**Saïd Ramli,**  
contrôleur de gestion de la coopérative

## Formation coopérative continue

**Ce fut un rendez-vous régulier, un peu à part dans la vie trépidante (trepidante?) de la coopérative.**

Un lundi matin sur deux, pendant tout un semestre, et durant trois heures, rendez-vous était pris avec un peu de distanciation, un peu de réflexion, un peu de prospective sur «l'objet Coopaname».

Ouvert à toutes et tous, mais tout particulièrement adapté à celles et ceux pour qui approche le moment de devenir associées\* de la coopérative, aux personnes fraîchement intégrées à l'équipe, ou encore à toutes celles qui comptent prendre des responsabilités dans les instances de gouvernance, ce cycle de formation animé par Stéphane a eu pour principal objectif de mettre en perspective les pratiques coopanamiennes quotidiennes avec des éléments historiques, économiques, sociologiques, juridiques, philosophiques. Un programme pour le moins stimulant. 56 personnes ont assisté à au moins une de ces séances. Deux ont réussi l'exploit de ne pas en manquer une seule, soit 36 heures de formation coopérative! (exemples de thèmes: «Le modèle économique de Coopaname», «Les coopanamiennes\* sont-elles des salariées?», «Qui est propriétaire de quoi dans la coopérative?» etc.).

## Bides et ratés

Le gros raté de l'année aura été le premier procès prudhommal de Coopaname. On peut certes regarder la bouteille à moitié pleine et estimer qu'un seul contentieux de ce type en 1 200 contrats de travail, c'est peu. On peut aussi constater que le jugement rendu n'a pas été défavorable à la coopérative. Mais que ce procès ait eu lieu, et que l'affaire ne soit pas encore close puisqu'un appel est en cours, reste un échec. L'autre grand bide de l'année aura été le retard pris dans la confection et la signature des nouveaux contrats de travail. Nous avons une excuse: un nouveau gouvernement et la promesse d'un cadre légal pour les CAE, nous ont incitées\* à temporiser et attendre de savoir à quelle sauce nous serions mangées avant de signer quoi que ce soit. Mais il n'empêche: en attendant, la coopérative continue de souffrir d'un décalage entre ses pratiques et les documents contractuels qu'elle utilise.

32 640 euros de fonds OPCA octroyés pour dispenser 28 formations, par exemple :



457 réunions diverses et variées organisées en 2012, mais on a dû en oublier...



\* voir page 3

# Communication

## Enfin le stranette est là!

L'extranet v1 datait de 2007 et avait fait son temps. Après un an de développement (un peu plus, en fait...) 2012 a donc vu l'arrivée d'un nouvel outil de communication interne, en phase avec son temps et les évolutions de Coopaname: «le stranette». Utiliser des logiciels libres était une évidence pour Coopaname: ils permettent de rendre les codes sources librement consultables par toutes\*, et mettent en œuvre dans leurs communautés des principes coopératifs: fonctionnement démocratique, partage, transparence, modèle économique alternatif. Le stranette a donc été développé autour du CMS *open source* Drupal. À l'heure des réseaux sociaux, il a adopté les concepts de «mur», de *like*, de suivi. Mais ce n'est pas par effet de mode! Le stranette s'est façonné à l'image de Coopaname: décentralisé, structuré autour de groupes, animé par les coopanamiennes elles-mêmes, différent pour chacune d'entre elles. Outre son rôle dans la gestion des activités, son but est de favoriser les réseaux, la collaboration et le débat. Enfin, le stranette a été conçu pour être partagé entre plusieurs coopératives. Il réunit d'ores et déjà, dans une même communauté de personnes (et un annuaire unique!), les coopératrices\* de cinq CAE.

*Le stranette en quelques chiffres:*

- ▶ 20 modules spécifiquement développés
- ▶ 162 772 lignes de code
- ▶ 1766 contenus publiés
- ▶ 80 groupes



```
function coopnet_like_node_view($node, $view_mode, $langcode) {
  if ($view_mode == 'full') {
    $widgets = rate_get_active_widgets('node', $node->type, $view_mode);

    foreach ($widgets as $widget_id => $widget) {
      $widget_name = 'rate_' . $widget->name;
      $widget_code = rate_generate_widget($widget_id, 'node', $node->nid);
      $node->content['links']['node']['#links'][$widget_name] = array(
        'title' => $widget_code,
        'html' => TRUE,
      );
    }
  }
}
```

extrait du code source: fonction pour ajouter le lien « ça m'intéresse » sur les contenus

## La presse parle de nous

**L'âge de faire**, Reprise d'entreprises – 3 février 2012

**France Inter**, Carnets de campagne – Spéciales Joseph Sangiorgio;-) - 1<sup>er</sup> et 2 mars 2012

**Alternatives Économiques**, Blog de Michel Abhervé, «François Hollande à Coopaname suivi par des journalistes qui ne s'intéressent qu'à Bayonne» – mars 2012

**Le Figaro**, La campagne de l'ombre de François Hollande – 2 mars 2012

**Biocontact**, Ni dépendants, ni indépendants, coopérateurs! – avril 2012

**France 3**, Envoyé Spécial, Louli Kids and Co, location de matériel de puériculture – 10 mars 2012

**L'Écolomag**, n° 28, Coopaname, une nouvelle façon d'entreprendre et de travailler – mars/avril 2012

**L'Express**, Entrepreneurs-salariés: être indépendants... ensemble – mai 2012

**RFI** – 1<sup>er</sup> mai 2012

**Libération**, tribune du 13 juillet 2012

**L'Expansion**, La méthode Coopaname pour accompagner les entrepreneurs-salariés – septembre 2012

**Localtis.Info**, Coopératives: vers une reprise progressive du capital par les salariés – 11 septembre 2012

**Arte**, Coopaname: coopérer pour plus de liberté, novembre 2012

**Nouvel Obs**, Le laboratoire social – octobre 2012

**7 Jours à Stains**, Travailler autrement avec Coopaname – novembre 2012

**France Info**, Initiative éco, Coopératives: les patrons, c'est nous! – 20 décembre 2012

...Mais aussi la réalisation de plusieurs films, notamment une présentation de la coopérative sur le site de Pôle Emploi.



Ne rêvons pas: ni les coopératives ouvrières ni le reste de l'économie sociale et solidaire ne résoudront le problème de l'emploi. Les CDI qu'elles pourront signer ne seront jamais qu'une goutte dans un océan de millions de chômeurs.

Ce qu'elles ont à offrir est autrement plus précieux: un modèle de rapport au travail, mais aussi de rapport au pouvoir, au temps, à la propriété, une manière de construire du lien social et des solidarités, qui permettent d'inventer les organisations de la production, les façons de faire de l'économie, dont nous aurons besoin demain.

*Libération* Pages Rebonds

13 juillet 2012

### À lire!

#### Sur Coopaname:

«La mutuelle de travail interroge le modèle salarial», Catherine Bodet et Noémie de Grenier, *L'Expansion Management Review*, n°146, septembre 2012

Pour les longues soirées d'hiver: le chapitre sur les CAE du *Guide juridique des Scop*, édition 2013, largement écrit par Nathalie Delvolvé et Stéphane Veyer

#### Publiées par des coopanamiennes en 2012:

*Mes indispensables en maille*, Béatrice Szapiro et Tessia Elessa, éditions de l'Inédite

*Vive la corévolution! Pour une société collaborative*, Anne-Sophie Novel et Stéphane Riot, éditions Manifestô

*Altergouvernement*, collectif avec Aline Pailler, éditions Le Muscadier

*Démarrer son activité déco*, Karine Mazeau, Eyrolles

\* voir page 3

# Comptes

PRODUITS	LIASSE	ACTIVITÉS	STRUCTURES
Frais de gestion			563 366
Production vendue (biens)	833 782	833 782	
Production vendue (services)	5 096 147	5 288 914	91 669
Vente de marchandises	251 142	250 897	245
Production stockée	23 546	23 546	
Subventions d'exploitation	564 952	7 000	557 952
Autres produits	48 664	25 597	23 067
Produits financiers	778		778
Produits exceptionnels	97 704	94 538	3 166
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>6 916 715</b>	<b>6 524 273</b>	<b>1 240 243</b>

CHARGES	LIASSE	ACTIVITÉS	STRUCTURES
Frais de gestion		563 366	
Achats de matières premières	409 806	409 806	
Achat de marchandises	66 549	66 549	
Variation de stocks	(9 718)	(9 718)	
Autres charges externes	1 424 073	1 354 847	353 663
Impôts, taxes et versements assimilés	119 368	90 473	28 895
Rémunérations	3 580 906	2 999 288	581 618
Charges sociales	1 171 376	919 938	251 438
Autres charges de personnel	26 351	13 366	12 985
Autres charges de gestion	32 103	32 075	28
Charges financières	20 883	2 831	18 053
Charges exceptionnelles	17 432	6 696	10 736
Dotations aux amortissements	37 471	13 870	23 601
Dotations aux provisions	51 336	46 473	4 864
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>6 947 937</b>	<b>6 509 857</b>	<b>1 285 881</b>

<b>RÉSULTAT</b>	<b>(31 222)</b>	<b>14 416</b>	<b>(45 638)</b>
-----------------	-----------------	---------------	-----------------

- *Chiffre d'affaires des activités entrepreneuriales y compris coopérations internes: 6 524 273 € (+ 12 %)*
- *Intéressement brut versé au titre de l'exercice 2012: 162 736 €*
- *Salaires bruts versés: 3 580 906 € (+14 %)*
- *Résultat déficitaire de 31 222 €*

La liasse fiscale est l'agrégation des Activités entrepreneuriales et des Structures, déduction faite des flux internes

# Et puis aussi...

## Au revoir



David Lemonnier (1982-2013)



Marie-Jeanne Miniscloux (1955-2012)

## Les coopanamômes recensées\* cette année



Adrien, mascotte

**Aaliyah** (Jérôme Piquionne)  
**Idriss** (Djeneba Doumbia-Coulibaly)  
**Arthur** (Romain Truchi)  
**Matthieu** (Liset Diaz)  
**Ulysse** (Marie Kerouédan)  
**Angèle** (Hélène Grassin)  
**Hugo** (Laëtitia Lasanté)  
**Matt** (Isabelle Vautherin)  
**Basile** (Anne-Cécile Jacquot)  
**Leann** (Laure Reboani)  
**Eliaz** (Ludovic Sorel)  
**Nelson** (Céline Cormorèche)  
**Lou** (Maroussia Manié)  
**Adrien** (Cyril Ananiguien et Goénael Lebrault)  
**Julia** (Guillaume Gourlaouen)  
**Émile** (Alexandre Arathoon)

*Un dernier petit mot pour féliciter  
Pascal Canfin d'être le premier ancien  
Coopanamien à devenir ministre!*

\* voir page 3

**Points d'accueil de Coopaname et des coopératives associées.**



**SIÈGE SOCIAL :**  
**3/7 rue Albert Marquet**  
**75020 Paris**  
**01 43 71 82 69**  
**coop@coopaname.coop**  
**www.coopaname.coop**

**Écrit à 62 mains ! Merci à toustes.**

Sakina Aloumassi  
 Sébastien Bloc  
 Catherine Bodet  
 Véronique Bousquet  
 Anne-Marie Busnel  
 Anne Chonik-Tardivel  
 Julien De Luca  
 Franzie Glaude

Emmanuel Gradt  
 Noémie de Grenier  
 Pascale Hayter  
 Vincent Jacquin  
 Anne-Cécile Jacquot  
 Aurélie Jallut  
 Anne-Rozenn Jouble  
 Mounia Kessaci

Viviane Leroy  
 Elsa Manghi  
 Michel Mangin  
 Luc Mboumba  
 Hifsa Mohammad  
 Alexandrine Mounier  
 Saïd Ramli  
 Isabelle Revéret

Maud Rey Locher  
 Joseph Sangiorgio  
 Raffaella Toncelli  
 Romain Truchi  
 Aurore Vandemblicke  
 Hélène Vandemblicke  
 Stéphane Veyer

